

RESOPP

Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales du Sénégal

Une autre démarche pour un mouvement coopératif sénégalais renouvelé

ECHOS PAYSANS

BULLETIN D'INFORMATION DU RESOPP



SOMMAIRE :

-  EDITO
-  IMAGE DU MOMENT
-  REPORTAGE
-  DOSSIER SPECIAL
-  BLAQUE

MAI 2022

Conception graphique : Webmaster

Réalisation : Volet communication REOPP

N°13

RESOPP

Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales du Sénégal

Une autre démarche pour un mouvement coopératif sénégalais renouvelé

EDITO :

.....Par Ousmane SARR (Chargé de Communication)

Revivre...Malgré la pandémie...

A l'approche de la période hivernale et malgré toujours la présence de la pandémie, nous nous acheminons vers une campagne agricole porteuse d'espoir, de liberté d'activités :

- Fin des confinements
- Ouverture des marchés
- Autorisations de circuler
- Etc...

Les producteurs se retrouvent au niveau des coopératives membres et retrouvent aussi avec fierté le chemin des champs, la préparation de la campagne bat son plein....

Pour accompagner cet élan, le RESOPP a mis en alerte maximale tous ses volets techniques pour une reprise effective de toutes les activités en basant sa politique sur un accompagnement complet des producteurs :

- Expression et Recensement du besoin des producteurs pour la présente campagne
- Affinement de la politique de financement
- Mis à disposition de semences certifiées, d'intrants de qualité et surtout redéploiement des techniciens agricoles sur le terrain.

Où la « circulation » est ouverte, les yeux ne sont plus tournés vers les statistiques journalières qui renseignent sur l'évolution de la maladie COVID 19 mais sur les conditions d'une reprise normale de l'activité économique...Souhaitons juste que cette situation perdure et prions pour un excellent hivernage, un hivernage pluvieux et bénéfique pour le monde rural.

Dans ce numéro et en attendant le démarrage effectif de la campagne hivernale, nous faisons un accent particulier sur le ressenti des femmes rurales du projet PCCI : « **Goutte à goutte pour la résilience des Femmes de Pambal et de Chérif Lô face au phénomène du changement climatique** » et aussi une page spéciale sur les coopératives pour répondre aux nombreuses questions relatives à la pertinence de l'outil « coopérative » pour lutter contre l'insécurité alimentaire en milieu rural prôné par le RESOPP ?

En conclusion, la situation sanitaire difficile qu'a vécu le monde (Corona Virus) a entraîné des situations imprévues dans tous les secteurs de la vie et a eu des conséquences désastreuses dans tous les domaines surtout celui de l'Agriculture, aucune activité significative n'est épargnée. Une nouvelle vie recommence après/avec ce séisme ..alors il faudra non apprendre « à vivre avec » mais « revivre » malgré le tableau sombre laissé par le COVID19.

Mais il est TOUJOURS là, le COVID 19. RESPECTONS les mesures barrières.

Coopérativement vôtre....

Brèves

- Mission du RESOPP « Contribuer de façon solidaire et durable à l'amélioration des conditions de vie des populations rurales au Sénégal par le biais d'institutions coopératives viables offrant des services performants et adaptés dans les domaines de la production, de la transformation et de la Microfinance ».
- Mission de la COOPEC- RESOPP « Contribuer au développement économique et social des membres du RESOPP par la mise à disposition de services financiers et non financiers performants et adaptés »

L'image du moment



Elles ont un métier, elles sont AGRICULTRICES

RESOPP

Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales du Sénégal

Une autre démarche pour un mouvement coopératif sénégalais renouvelé

REPORTAGE : Reportage de suivi à Keur Pathé Khéwé (Pambal) Projet PCCI

C'est avec un grand plaisir que des femmes bénéficiaires du projet PCCI nous ont ouvert la porte de leur périmètre afin de nous parler de leur expérience.

Des femmes travaillantes et travailleuses, entières et courageuses. Nous les appellerons **ELLES**.... Elles ont partagé leurs impressions avec passion et surtout avec beaucoup de fierté. Elles sont l'espoir que le projet n'aura jamais de fin et nous ont prouvé qu'elles sont parmi ces femmes... qui feront la différence.

Passer une journée avec ELLES, assister à leurs activités est un réel plaisir. Elles sont engagées, fortes, elles ont le sens de l'équipe et se partagent toutes les tâches avec harmonie et synchronisme. Chaque étape est minutieusement étudiée et sous l'œil attentif de leur conseiller agricole, elles s'appliquent à comprendre et à retenir. Elles savent qu'elles auront à le refaire et le refaire, puisque leur terre est là pour rester.

Parmi Elles, Diarra Thioune présidente du groupe des Femmes de Keur Pathé Khéwé, Astou Niang, Ngoné Fall, toutes ont ouvert leur cœur pour donner leur ressenti et leur vécu par rapport au Projet, elles se sont exprimées avec enthousiasme et nous ont assuré que la relève est déjà en place pour assurer la suite

ELLES

PROJET PCCI. **TEMOIGNAGES**

PAMBAL_KEUR PATHÉ KHÉWÉ



LEURS VALEURS BIEN EN MAIN, ELLES ONT CHOISI D'ETRE **AGRICULTRICES**

RESOPP

Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales du Sénégal

Une autre démarche pour un mouvement coopératif sénégalais renouvelé

REPORTAGE : Reportage de suivi à Keur Pathé Khéwé (Pambal) Projet PCCI

PROJET PCCI - TÉMOIGNAGE

PAMBAL_KEUR PATHÉ KHÉWÉ

DIARRA THIOUNE, AGRICULTRICE



Assalameikoum, je m'appelle Mame Diarra Thioune, j'ai 50 ans, j'ai 6 enfants, je suis de Keur Pathé mais je ne suis pas née ici, c'est ma mère qui est née ici. Je mène toutes sortes d'activités variées pouvant m'aider à améliorer ma condition de vie, celle de ma famille et surtout celle du village. Par exemple, je fais un peu de maraichage mais aussi du petit commerce. Avec ce projet, nous pouvons travailler sur place et vivre aisément de ce travail.

Nous avons été associés à ce projet de la phase de conception à la réalisation et nous nous rendons compte que tous nos besoins énumérés depuis le début ont été respectés. Nous regrettons juste le retard du début des activités car nous étions pressées de commencer le travail. La présence des techniciens, aujourd'hui dans ce périmètre, nous rassure parce que nous allons pouvoir débiter les premières activités à savoir les mises en plants avec les semences de poivrons et d'oignons. Nous souhaitons avoir un bon débit d'eau pour nous permettre de couvrir tout le périmètre. Nous avons d'énormes difficultés d'eau dans la zone, surtout ici à Keur Pathé Khéwé, il fallait avoir un âne ou un cheval pour pouvoir ramener quelques litres d'eau et parfois même nous devons acheter des bidons d'eau. Nos journées étaient vraiment difficiles car, en plus, il nous arrivait souvent de devoir sortir du village pour mener d'autres activités nous permettant de survenir. Donc, vous comprenez aisément l'importance de ce projet pour nous. Si ça fonctionne bien, ce projet va révolutionner notre quotidien, ne serait-ce que par le fait qu'il requiert l'implication de tout le monde.

Aujourd'hui, ce fut une riche journée de travail et d'apprentissage. Nous avons aplati une petite parcelle, nous avons cultivé, nettoyé et appliqué du « fumier organique ». Les spéculations avec lesquelles nous avons travaillé concernent le poivron et l'oignon. Nous avons assisté à la mise en place des plants grâce aussi à l'appui des jeunes qui se sont impliqués. De plus, nous avons noté une forte mobilisation des membres de notre collectif. Mention spéciale au garçon de notre groupe qui a travaillé avec nous depuis le matin et qui nous a même fait envoyer un plat de son épouse pour notre repas.

Nous remercions ceux qui ont financé ce projet et tous les techniciens du RESOPP parce que ce projet va faire « avancer » et développer notre localité de Keur Pathé. Les techniciens sont vraiment très courtois et prennent toujours le temps de nous expliquer comment bien exécuter notre travail. Ce projet montre l'amour que vous avez aussi pour Keur Pathé et magnifie votre soutien aux femmes.

Nous souhaitons que nos attentes par rapport à ce périmètre soient toutes réalisées. Il nous reste aussi à démontrer notre ardeur et notre détermination pour la poursuite du travail déjà entamé et la réussite du programme.

RESOPP

Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales du Sénégal

Une autre démarche pour un mouvement coopératif sénégalais renouvelé

REPORTAGE : Reportage de suivi à Keur Pathé Khéwé : Témoignages

PROJET PCCI - TÉMOIGNAGE

PAMBAL_KEUR PATHÉ KHÉWÉ

ASTOU NIANG, AGRICULTRICE



Assalamaleikoum, je vous salue, vous souhaite la bienvenue et vous dis MERCI, MERCI !

Je m'appelle Astou Niang, j'habite à Keur Pathé Khéwé et j'ai 6 enfants. Je suis très contente d'avoir l'occasion de pouvoir m'exprimer et surtout de magnifier ce projet dont nous espérons tous que ce sera une grande réussite. Ce programme nous va droit au cœur et me fait dire que vous avez compris le sens de notre lutte.

Nous avons déjà travaillé dans un programme similaire, le projet PADER, avec des femmes qui nous ont soutenues pour la mise en place de petits commerces de vente de vêtements. Il y avait dans le village, à ce moment, des difficultés d'accès à l'eau et le tout était enclavé comme c'est le cas encore actuellement. Nos maris aussi sont contents du projet et nous encouragent tous les jours à persévérer. D'ailleurs c'est mon mari qui exploitait ce périmètre antérieurement. Franchement nous sommes vraiment contentes de pouvoir cultiver et surtout avec le soutien que nous apporte le RESOPP. Toute la population est heureuse car femmes, hommes et enfants sont tous impliqués. D'ailleurs nous parlons même de ce projet aux villages environnants qui nous demande comment adhérer.

Nous ne regrettons pas notre implication parce que nous croyons que cette approche participative déterminera et règlera une partie de nos problèmes. Très franchement nous avons eu la chance d'être choisies et nous en sommes fières. Nous sommes également reconnaissantes pour toute la formation dont nous avons bénéficiées à Thiès avec les techniciens du RESOPP. Nous produisons de l'oignon, du piment, des tomates, des pommes de terre, des choux... en résumé nous allons produire toutes les variétés qui s'adapte à notre sol.

Nous sommes des productrices et nous le faisons depuis longtemps. Ce projet, permet la mise en avant des femmes et les gratifie sans empêcher l'aide des hommes et surtout de nos enfants pour la relève. Nous sommes agricultrices, nos maris sont agriculteurs et nos enfants sont agriculteurs. Nous avons une vision assez claire de la gestion des retombées commerciales du projet à savoir les frais de fonctionnement et les bénéfices. Une répartition très responsable et rigoureuse sera faite pour la gestion des fonds issus du commerce. Nous pouvons nous même les acheter et aller les vendre ou les faire vendre. Nous voulons une pérennité de travail qui devient une source de revenus, donc un métier pour nous. Nous lançons un appel solennel à tout le monde pour une réussite. Retrouvons nos manches car c'est notre avenir et celui de nos familles qui est en jeu.

RESOPP

Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales du Sénégal

Une autre démarche pour un mouvement coopératif sénégalais renouvelé

REPORTAGE : Reportage de suivi à Keur Pathé Khéwé : Témoignages

PROJET PCCI - TÉMOIGNAGE

PAMBAL_KEUR PATHÉ KHÉWÉ

NGONÉ FALL, AGRICULTRICE



Assalamaleikoum, vous avez toutes mes salutations et je prie Dieu de vous protéger. Je m'appelle Ngoné Fall, je suis née à Keur Pathé, j'ai grandi et je me suis mariée ici. Mes amies en ont déjà parlé, mais j'aimerais ajouter un point sur la boutique qu'on avait mis en place dans le village. Nous avons d'énormes difficultés à l'époque et celle-ci nous avait évité d'avoir à nous déplacer vers d'autres localités. Nous nous déplaçons de champ en champ pour déterrer les pommes de terre ou cueillir des haricots et ce qu'on nous paie est trop insignifiant. Nous, nous voulons travailler chez nous et ce projet, d'une autre dimension, nous le permet. C'est donc une réponse à nos problèmes. Avec ce projet une grande partie de nos soucis disparaît.

J'ai l'appui de toute ma famille, de mon mari et de mes enfants. Si ça fonctionne nous allons aider nos enfants à trouver du travail dans ce périmètre pour diminuer l'exode rural. Il faut qu'on soit fier de ce projet parce que d'autres villages n'ont pas eu cette chance de l'avoir chez eux. Donc, nous ferons tout pour sa pérennité et nous pourrons par la suite envisager d'augmenter la surface du périmètre.

L'eau est déjà là à travers le forage, la motopompe et les panneaux solaires, nous mettrons également la pression pour s'assurer d'avoir un très bon débit d'eau et gérer rationnellement cette eau.

Au-delà des femmes nous voulons une implication massive de la population, hommes, garçons et filles. Ce projet donne plus de pouvoir aux femmes mais nous n'excluons pas l'aide des hommes.

Aussi, nous informons nos enfants parce que nous voulons une bonne pérennité et surtout une relève de leur part. Le message que nous véhiculons à nos jeunes filles et nos garçons est très important. Nous parlons avec eux lors des repas ou lors des grands rassemblements. Nous voulons pouvoir continuer au-delà du retrait des bailleurs de fonds et pour cela il nous faudra économiser et entretenir les installations. Il faut donc une gestion rigoureuse, des intérêts communs. Comme tout entrepreneur nous voulons que ce métier d'agriculteur soit viable. Nous sensibilisons toutes les femmes pour qu'elles adhèrent et nous faisons des tours de ronde pour partager les activités.

« Vous voyez d'autres puiser, d'autres à la recherche de paille... »

Je dédie cette chanson au projet : « Ce projet a de la valeur et celui qui s'y trouve aura de la hauteur, donc travaillons sérieusement pour notre développement économique ».

RESOPP

Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales du Sénégal

Une autre démarche pour un mouvement coopératif sénégalais renouvelé

DOSSIER SPECIAL : Pourquoi l'outil « coopérative » en milieu rural ?

La faiblesse des moyens matériels et financiers de l'immense majorité des producteurs ruraux sénégalais fait que la *coopérative* est la forme d'organisation d'autopromotion la plus appropriée pour :

- ✚ Leur permettre d'atteindre la masse critique requise pour réaliser de gros investissements (ex : infrastructures de stockage, de production et de transformation etc.) ;
- ✚ Négocier en position de force les conditions d'achat d'intrants et d'équipements et de commercialisation de leurs produits ;
- ✚ Mutualiser des services de proximité d'appui technique et de formation ;
- ✚ Défendre en général leurs intérêts socioéconomiques dans la société.

Du point de vue de l'État du Sénégal qui cherche à stimuler un développement rapide et durable de sa population rurale, les coopératives rurales sont intéressantes car elles :

- ✚ Favorisent l'engagement direct des populations dans leur auto-développement ;
- ✚ Mobilisent au service du développement les maigres moyens matériels et financiers dont disposent les populations rurales qui peuvent avoir un impact considérable une fois mis en commun ;
- ✚ Favorisent le développement d'un tissu économique de petites et moyennes entreprises (coopératives) dynamiques et souples conférant à l'économie du pays une meilleure adaptabilité et résilience aux changements exogènes que provoque la mondialisation ;
- ✚ Sont un moyen efficace pour réduire la part de l'économie informelle dans la vie économique nationale ;
- ✚ Peuvent servir d'interlocuteurs et de relais, jouant dans les deux sens, entre les autorités et la population favorisant ainsi la démocratie et la réactivité économique du pays. Par exemple, une opération de distribution d'engrais, voire de vivres en cas de calamité, se fera plus efficacement et plus rapidement à travers un réseau de coopératives rurales bien implantées et doté d'infrastructures de stockage, que dans l'improvisation habituelle ;
- ✚ Elles favorisent le civisme et l'éducation de leurs membres. Le simple fait que chaque membre doive disposer de papiers d'identité favorise déjà la conscience citoyenne

Il y'a plusieurs types de coopératives mais celui promu par le RESOPP correspond à ce qu'on peut appeler une **"Coopérative multifonctionnelle d'utilité publique"**.

"Multifonctionnelle" parce que chaque coopérative créée a pour but de faciliter à ses adhérents l'accès aux intrants, à l'équipement, aux infrastructures de stockage et de transformation, aux services de commercialisation, aux services de microfinance et à l'appui technique à tous les niveaux.

"D'utilité publique" parce que chaque coopérative créée assure des services jadis assurés par l'Etat, comme l'encadrement rapproché, mais aussi parce qu'elle fournit ses services non seulement à des membres individuels mais aussi à des personnes morales qui peuvent être des micro-entreprises ou de petites coopératives de production, de transformation ou de commercialisation.

De pareilles coopératives sont complexes et nécessitent une gestion professionnelle ne pouvant être assurée au quotidien par des bénévoles. Il faut donc du personnel permanent (Gérant, Magasiniers, Conseiller agricoles). Pour compléter ce rôle primordial des coopératives, le RESOPP s'est implanté dans toutes les zones agro écologistes du Sénégal de l'Est à l'Ouest, du Nord au SUD. Des magasins de stockage aux normes FAO sont implantées dans toutes les 36 unités coopératives du RESOPP.

RESOPP

Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales du Sénégal

Une autre démarche pour un mouvement coopératif sénégalais renouvelé

BLAGUE : Y'a des affaires qu'on n'est capable d'expliquer

Un paysan est dans un troquet en train de boire au beau milieu de la journée.

Un gars le voit et lui demande :

- Hé ! Pourquoi tu es là en train de te saouler par une belle journée comme aujourd'hui ?

- Y'a des affaires qu'on n'est pas capable d'expliquer...

- Qu'est-ce qui t'arrive de si grave ?

- Ben, tu vois, ce matin, j'étais dans l'étable en train de traire ma vache. A la fin, la vache a donné un coup avec sa patte gauche sur le seau et l'a renversé.

- Ça n'a pas l'air si grave que ça...

- Ouais, mais y'a des affaires qu'on n'est pas capable d'expliquer...

- Qu'est-ce qui s'est passé d'autre ?

Le paysan continue :

- Là, j'ai décidé d'attacher la patte gauche de la vache au poteau pour ne pas qu'elle recommence.

- Et puis ?

- Ben, je me suis rassis et j'ai recommencé à la traire. Quelques minutes plus tard, elle a donné un coup sur le seau avec sa patte droite.

- Encore ?

- Ben oui... Y'a des affaires qu'on n'est pas capable d'expliquer...

- Alors, qu'est-ce que t'as fait ?

- J'ai décidé d'attacher la patte droite sur l'autre poteau pour ne pas qu'elle recommence. Là, elle ne pouvait plus donner de coup de patte puisque les deux étaient attachées de chaque côté.

- Et ça a marché ?

- Ben, je me suis rassis et j'ai recommencé à la traire. Tout allait bien, jusqu'à ce que la maudite vache donne un coup de queue et renverse le seau encore une fois.

- Ouai, ça n'allait pas bien !

- Non monsieur. Y'a des affaires qu'on n'est pas capable d'expliquer...

- Alors qu'est-ce que t'as fait ensuite ?

- Ben là, je n'avais plus de corde proche, alors j'ai enlevé ma ceinture pour attacher sa queue sur un poteau pour ne pas qu'elle recommence.

Comme je venais de finir d'attacher la queue, mon pantalon est tombé.

- Et alors... ? ! ? !

- Ben, c'est à ce moment que ma femme est entrée dans l'étable... Y'a des affaires qu'on n'est pas capable d'expliquer...(source : <https://www.dicocitations.com/blague-du-jour-4.php>)

Avis aux contributions !

« **Echos paysan** » a besoin des contributions de chacun pour vivre !

- ▶ Vos idées, commentaires, suggestions sont les bienvenus pour nous permettre d'améliorer chaque jour cet outil de communication qui nous appartient à tous
- ▶ Vos contributions écrites de toutes sortes permettront d'enrichir et de rendre ce petit journal plus intéressant : article d'information sur une initiative, une nouvelle technologie, une expérience, etc...
- ▶ Artistes et photographes toujours bienvenus nous permettront d'agrémenter cette publication régulièrement

Contactez-nous pour nous envoyer vos œuvres et/ou pour échanger sur vos idées :

Par email : ousmane.sarr@resopp-sn.org

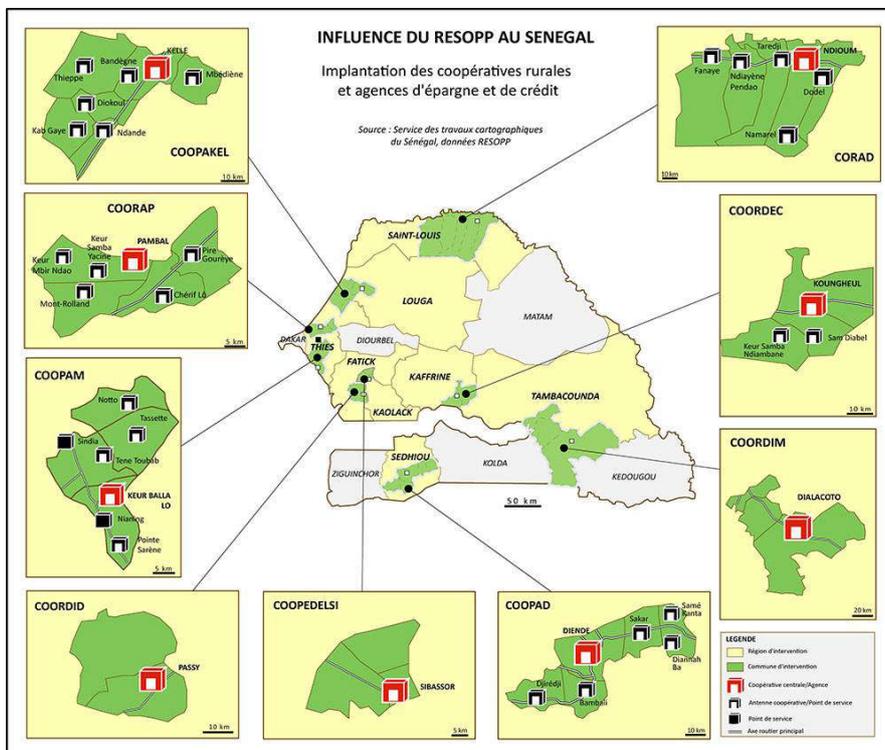
Par téléphone : 33 951 85 58- 33 951 63 69

RESOPP

Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales du Sénégal

Une autre démarche pour un mouvement coopératif sénégalais renouvelé

ZONE D'INTERVENTION DU RESOPP : Coopératives du RESOPP



Le RESOPP c'est . . .

- ▶ 1 CA (Conseil d'Administration de 12 membres)
- ▶ 1 DAT (Direction Administratif et Technique) dont le siège est à Thiès
- ▶ 1 Centre de formation

Le RESOPP (Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales du Sénégal):

- ▶ siège et Centre de Formation basés à Thiès

9 coopératives Rurales (coopératives centrales) 37 antennes coopératives

- COOPERATIVE DES AGROPASTEURS POUR LE DEVELOPPEMENT (CORAD) : antennes de Ndioum, Fanaye, Ndiayène Pendao, Taredji, Namarel, Dodel
- COOPERATIVE DE KELLE GUEYE (COOPAKEL): antennes de Kelle Guéye, Mbédiéne, Badégne Ouolof, Diokoul Diawringne, Thieppe, Kab Gaye, Ndande
- COOPERATIVE RURALE DE L'ARRONDISSEMENT DE PAMBAL (COORAP) ; Antennes de Pambal, Mont Rolland, Keur Samba Yacine, Chérif Lô, Pire Goureye
- COOPERATIVE RURALE DE MALICOUNDA (COOPAM) Antennes de Keur Balla Lô, Pointe Saréné, Téné Toubab
- COOPERATIVE RURALE DE DIENDE (COOPAD) Antennes de Diendé, Djirédji, Bambali
- COOPERATIVE RURALE POUR UN DEVELOPPEMENT CONCERTÉ DE KOUNGHEUL(COORDEC), Antennes de Kougheul, Keur Samba Ndiambane, Sam Diabel
- COOPERATIVE RURALE POUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL DE SIBASSOR COOPEDELSI
- COOPERATIVE RURALE POUR LE DEVELOPPEMENT INCLUSIF DE MISSIRAH COORDIM
- COOPERATIVE RURALE POUR LE DEVELOPPEMENT INCLUSIF DE DJILOR COORDID

La COOPEC-RESOPP (Coopérative d'Epargne et de Crédit du RESOPP)

- ▶ Agence Nationale et la Direction à Thiès

- ▶ 9 agences locales 24 points de service parallèles à la stratification du réseau des coopératives : Podor (avec CORAD), Louga (avec COOPAKEL), Mbour (avec COOPAM), Sédhiou (avec COOPAD) Tivaouane (avec COORAP), Kougheul (avec COORDEC), Tambacounda (avec COORDIM), Kaolack (avec COOPEDELSI), Foundiougne (avec COORDID)